

Le français ENGIE acquiert ERAS Maghreb et Africa

Le groupe français ENGIE, maintient le rythme de ses investissements au Maroc en devenant actionnaire à 100% d'ERAS Maghreb et Africa. En effet, le deuxième énergéticien français (derrière EDF) vient de mettre la main sur son compatriote ERAS, le leader en France de l'ingénierie de process multisectoriel. Aussi, parallèlement au rachat d'ERAS SA et sa douzaine d'agences à travers l'Hexagone, le géant ENGIE a repris séparément les trois filiales étrangères de cette PME basée à Lyon, dont ERAS Maghreb et Africa.

Celle-ci vient, ainsi, renforcer le Pôle Service à l'industrie et Services multi-techniques qui compte plusieurs entités marocaines dont Cofely Maroc, Cofely Tanger, Cofely Airport and Logistics Services, Cofely Contracting Maroc et les deux dernières sociétés acquises en 2017 à savoir SPIE Maroc et Engie Finatech Services. ERAS Maghreb et Africa qui emploie une vingtaine de salariés est surtout connue pour avoir accompagné des acteurs marocains opérant dans la distribution d'hydrocarbures telle SOMAS, dans la conception et

la mise en service d'installations de stockage. La filiale marocaine a également piloté des projets en Afrique de l'Ouest (en Côte d'Ivoire, au Congo et au Niger notamment).

Rappelons qu'ERAS compte plus de 500 salariés, dont une centaine de collaborateurs répartis entre les filiales étrangères basées en Suisse, en Belgique et au Maroc. Quant à ENGIE, qui a accéléré, au cours des dernières

années, la cadence de ses investissements au Maroc, tant dans ses métiers historiques de services aux collectivités, tels la distribution d'eau et d'énergie et la col-



lecte et recyclage de déchets (portés principalement par Lydec et le groupe SITA), que les nouveaux créneaux des services multi-techniques (consolidés en 2017 par des opérations de croissance externe) ou encore la production d'électricité à base d'énergies renouvelables (essentiellement en partenariat avec Nareva dans des fermes éoliennes), il fait, désormais, partie des rares groupes étrangers qui peuvent se vanter de réaliser au Maroc plus de 10 milliards de dirhams de revenus annuels (estimation pour l'année 2018).